

30 rue Jauffroy

31 Mars 1915

M. Felizet

Monsieur le Bâtonnier

Votre lettre me
touche vivement et
dans ma douleur
profonde il m'est
doux de savoir que
vous aviez apprécié ses
grandes qualités de cœur
& que vous l'honoriez
de votre amitié.

Je ne sais si il eût
été appelé à une brillante

carrière mais je suis
certaine qu'elle aurait
été parfaitement honorable
et qu'il s'y serait montré
digne à la fois de son
Père et de son grand-père.

Il avait reçu de son
Père une éducation noble
et l'exemple du patriotisme
le plus dévoué.

Puis-je donc m'étonner
que mon Cher Fils ait
donné héroïquement sa
vie pour la Patrie?

Mais je reste seule

maintenant, mère
douloureuse et pourtant
fière du Fils qui
est mort glorieusement
pour la Patrie.

Je vous prie, Monsieur
le Bâtonnier, de recevoir
l'expression de ma
reconnaissance pour toutes
les bontés que vous
avez prodiguées à mon
Cher Enfant pendant
sa carrière hélas si
courte et je vous prie

aussi d'agréer
l'expression de
mes sentiments les
plus distingués

Flamm Félicet
vici Clément Laurier